

Atelier citoyen Pays d'Uzès

COMPTE-RENDU JOURNÉE 1 - 15
AVRIL 2023



Table des matières

Le groupe de proposeurs	3
La plénière	3
Objectifs	3
Apport sur les espaces tests agricoles	3
Trois angles pour cerner les besoins du territoire	4
Les objectifs de l'espace test	5
Clôture de la journée	7





L'atelier citoyen du Pays d'Uzès est composé de sessions de travail en groupe de proposeurs à 10-12 personnes et en plénières à 40 personnes. Pour cette première plénière, seulement 21 personnes étaient présentes sur les 34 prévues, avec seulement 4 excusé-es. Les organisateur-rices vont élargir le groupe pour arriver à 35-40 personnes les jours de plénière.

Ces travaux ont débuté avec deux sessions de travail en groupes de travail les 27 mars et 14 avril et une journée de plénière le 15 avril.

Le groupe de proposeurs

La mission du groupe de proposeurs est de travailler plus finement les sujets, d'auditionner des personnes qualifiées ou expérimentées (associations, instances participatives...) sur le sujet pour être capable de soumettre plusieurs propositions d'arbitrage à la plénière de l'atelier citoyen.

La session du 27 mars (3h) a réuni 10 personnes et avait pour objectifs de proposer un temps d'interconnaissance entre les membres, de leur présenter le dispositif et le fonctionnement de l'Atelier citoyen, puis d'initier le travail sur le sujet de la création de l'espace test agricole en commençant à étudier deux sujets précis :

- Les objectifs de l'espace test agricole
- Les besoins du territoire, quels types de productions sont nécessaires d'accompagner ?

La session du 14 avril (3h) a réuni 12 personnes et était destinée à former les membres du groupe aux outils numériques libres qui leur permettront de pouvoir travailler sur des documents partagés ensemble ou en asynchrone. Ces outils numériques libres sont mis à disposition gracieusement par le Mouvement Colibris.

Cette session a également permis de finaliser le déroulé et les contenus présentés lors de la journée de plénière du 15 avril.

La plénière

Objectifs

Accompagner la montée en compétences et connaissances des participant-es sur le sujet en faisant intervenir des experts sur le sujet, définir les objectifs prioritaires auxquels devra répondre l'espace test agricole et nourrir les groupes de travail grâce à des temps d'émergence d'idées et de débats.

Apport sur les espaces tests agricoles

Afin d'accompagner la montée en connaissance des participant-es sur ce qu'est un Espace test agricole, ses missions, les fonctionnements et formats possibles, mais aussi les écueils à éviter, deux interventions ont été planifiées dans la matinée :

- **Jean-Baptiste Cavalier**, coordinateur national du Réseau National des Espaces Test Agricoles (RENETA).

Son intervention a permis de donner à voir ce qu'est un ETA, les différentes missions ou objectifs qu'il peut remplir, les différentes formes qu'il peut prendre que ce soit en terme de fonctionnement et de



configuration (fixe, éphémère ou un mélange des deux) mais aussi de formes juridiques possibles, les partenaires à impliquer et les questions à se poser en amont de sa création.

- **Antoine Carlin**, directeur de la Fédération départementale des CIVAM du Gard,

Antoine Carlin a partagé un retour d'expériences des deux initiatives qui ont eu lieu dans le Gard et qui se sont arrêtées. L'historique de création de ces espaces tests, le contexte globale, les partenaires impliqués, ainsi que les écueils à éviter et les potentiels leviers à activer.

Trois angles pour cerner les besoins du territoire

Après une présentation des diagnostics des besoins du territoire en terme de production, de consommation, et de circuits courts, en se basant sur les études réalisées par le CIVAM à la demande de la CCPU, l'assemblée a été invitée à répondre à une série de questions préparées par le groupe de proposeurs. Trois angles avaient été définis pour cerner les besoins du territoire :

- **Habitants / Citoyens / Consommateurs :**

Quels produits ? (utilisés / souhaités), Quels circuits de distribution ? (utilisés / souhaités), Quelle offre ? Bio / conventionnel ? Quelle vision avez-vous d'un produit « de qualité » ? Quel rapport avez-vous avec les différents labels existants ? Quelle attention portez vous aux indications de provenance / étiquettes / ingrédients etc ? Faut-il des circuits courts ? Comment répond-on à ce besoin ?

- **Producteurs**

Quel serait l'intérêt pour les producteurs de sortir du triptyque vin / truffe / olives ? Comment assurer la pérennité des exploitations face à la conjoncture actuelle ? Quelles sont les difficultés existantes pour les candidats à l'installation ? Comment s'adapter à la raréfaction de l'eau ? Comment l'appréhendez-vous, comment envisager vous d'y faire face ? Face aux contraintes.

- **Réseau local**

Quels sont les acteurs qui constituent le réseau local ? Quels sont les blocages actuels existants qui pourraient être résolus par un réseau efficace ? Comment faciliter les échanges et connexions entre les différents acteurs locaux ? : agriculteur-rices, commerçants, distributeurs, acteurs publics, habitants, élus, etc...

Quel apport pourrait avoir un lieu de partage / d'échanges / de formation (comptabilité, administration, gestion) / de test pour des agriculteurs installés ou installant souhaitant tendre vers la diversification de leurs productions ?

Réponses et propositions des participant-s :

- **Angles Producteurs :**

✓ Tester des productions qui répondent aux besoins locaux (avec les bons accompagnements techniques) – pas uniquement alimentaire (chanvre, textile, construction, santé, PPAM, fleurs)
Identifier les nouveaux services en lien avec cette diversification de cette production (ex : eco-habitat et auto-construction liés à a filière chanvre)

✓ Identifier du foncier pour ceux qui veulent s'installer après l'espace test (en lien avec les collectivités et les organisation agricoles)

Bien réfléchir aux différentes lieux d'installation possibles en fonction des projets des futurs agricultures (en fonction nature du foncier, ressources naturelles, voisinages)

✓ ETA aide à clarifier et structurer la dimension juridique et administratives de l'installation – notamment statut en coopération



- ✓ Valorisation des impacts positifs des nouvelles installations pour le voisinage et l'environnement. Accompagner les pratiques restauratrices des soles et de la biodiversité. Ô potager
- ✓ ETA réfléchisse aux circuits de transformations et de distributions possibles localement (avec différents acteurs concernés)
Possibilité de vente itinérantes dans les villages -> besoin d'une plateforme de collecte et de redistribution
Formation à la vente directe et aux différents circuits de commercialisation
- ✓ Adapter de nouvelles productions et modes de culture par rapport aux changements climatiques. Ex : ressources en eau, respect du vivant (se reporter à la charte)
- ✓ Repérer les transformations des conditions et des pratiques qui rendent ces métiers plus attractifs
- ✓ Valoriser les savoirs faire respectueux existants et éprouvés
Sensibiliser aux / comparer les différents types d'agriculture bio -raisonnée - conventionnelles) intégrée - agroforesterie
- ✓ Intégrer la dimension d'économie circulaire. Synergie entre production et complémentarité entre filières + favoriser échanges entre producteurs-rices et favoriser les projets collectifs d'installation... ou pas après test
- ✓ Se relier aux offres de formations locales (MFR d'Uzès par ex)
- ✓ L'ETA peut-il favoriser l'accompagnement pour l'auto-production et élargir les missions du métier agricole ?

– Angles Habitant-es / consommateurs-rices

Quels sont les manques ? (quels produits fait-on venir d'ailleurs, hors CCPU ?)

Beaucoup de productions diverses mais pas d'informations sur les producteurs existants = annuaire des producteurs ? : besoin de production accessibles -> Mobilité / géographiquement / financièrement

=> ETA : besoin de mobilité, de s'adapter au caractère rural du territoire

- Quels produits ? Huiles (autres que olives) raisin de table, pommes ? Viandes, oeufs, plus de maraîchage, pain ? Il y a des céréales mais dur à trouver en local
- On trouve : -> conserverie. fraisier, asperges, melons, abricots, cerises (de moins ne moins), olives, raisons(vin et pas de table), un peu de maraîchage

=> ETA : expérimenter des productions qu'on n'a pas ici : grenades (difficultés de commercialisation pour ceux qui en ont aujourd'hui), pistaches,

Bio / conventionnel ? : quelle définition on prend ?

=> suivre l'orientation des écoles sensibilisées au bio

=> prioriser le bio local > distinguer circuit-court (difficile à pérenniser ? Difficulté du frais) / local

=> quel intérêt du circuit-court (avec 1 intermédiaire) pour un territoire ? = soutenir un-e agriculteur-ice local-e

Besoin :

- productions accessibles financièrement. Qualité / prix = conflit. Diffère selon l'âge
- Impact des saisons touristiques sur le prix.

[TITRE]



+ lien humain avec le producteur -> lien social, lieu de rencontre.

l'intermédiaire peut jouer ce rôle

=> **ETA lieu de collecte des déchets alimentaires + verts par conso chez product**

Local et Bio -> prioriser des candidats qui s'installent sur le territoire -> + créer un label pays d'Uzès = provenance, sanitaire (différence entre la façon de produire)

-> Produits : Farine, légumineuses, conserves

=> question de l'accessibilité, sociale, + pour les habitant-es

=> obligation d'indiquer les lieux de productions (producteurs / revendeurs)

-> « lien social, humain,... » + apport éducatif et culturelle

ETA : pourrait développer un apport similaire

ETA avoir un marché dur l'ETA ? Mais ETA fixe ? Éphémère ?

ETA : Information / sensibilisation auprès des consommateurs : pourquoi cet outils ? ETA pratiques, productions.

ETA ouvert aux habitant-es

– **Angle Réseau local**

○ **Qui / quels acteurs dans le réseau :**

Les couvés, les agriculteurs installés, Les habitant-es / consommateur-rices, Collectivités territoriales : CCPU / mairies / institutions, Restaurateurs / transformateurs, Monde associatif dont associations de sport, Formation & recherche, Monde de la Santé (hôpitaux, prévention, bien être), CCAS, Acteurs du monde agricoles, Les Jeunes, Les acteurs de la Culture et de l'éducation

○ **Les blocages :**

- ✓ Des attentes et besoins différents et des intérêts parfois contradictoires
- ✓ Les acteurs ne se connaissent pas réellement.
- ✓ Absence ou peu de culture de collaboration. Une posture de coopération à travailler pour créer des valeurs communes
- ✓ Réseau de proximité : quelle serait la bonne échelle ? L'échelle ayant une conséquence sur la liste des acteurs à impliquer.
- ✓ Risque du collectif
- ✓ Saisonnalité : contraintes / rythme différents entre hiver et été
- ✓ Temps / disponibilités temporelles différentes de ces acteurs
- ✓ Manque d'adaptabilité dû aux contraintes saisonnières / touristiques
- ✓ Attention à avoir un Vocabulaire commun et simple, pas trop technique pour que les acteurs puissent se comprendre.
- ✓ Statut juridique du réseau
- ✓ Manque de convivialité qui sur du long terme ne donnerait plus envie de s'impliquer dans le collectif
- ✓ Accessibilité du lieu : trop isolé / facilement accessible
- ✓ Nuisance du voisinage (sonores / olfactifs)

○ **Les pistes de solutions :**

- ✓ Animation du dispositif dans l'objectif de proposer des espaces physiques d'échanges :
 - de compétences, de matériels et de biens,
 - de réflexions sur le fonctionnement du réseau,

[TITRE]



- organiser des rencontres entre les acteurs pour réaliser des bilans et faire évoluer le dispositif
 - échange sur les besoins partagés
 - Identifier les savoir faire, besoins, compétences : diagnostic & recueil permanent (pour avoir les infos mise à jour)
 - Cartographie, et informations
 - Prendre en compte les objectifs
 - cantine populaire
 - pédagogie – éducation populaire
- ✓ Modalités d’animation ? par qui ? Pérennité économique ?
- Le réseau local ne doit pas être uniquement dans des réflexions mais doit aussi pouvoir passer à l’action,
 - Les membres du réseau doivent pouvoir travailler sur différents sujets ensemble en même temps mais aussi en asynchrone, chacun avec ses contraintes horaires,
 - Proposer des espaces numériques pour partager des données, des infos, des ressources, les documents de travail (ex :CLIC) : outils collaboratifs : permet de garder les données en mémoire (bilan, accessibilité, permanence des recueils)
 - Organiser des évènements conviviaux / festifs + informatifs + chantiers collaboratifs pour rendre visible le travail du réseau réalisé grâce à l’espace test
 - Le réseau des acteurs doit être un espace enrichissant – accueillant – esthétique, et doit trouver un équilibre entre : enrichissement / intellect / échanges / actions / convivialité
 - Besoin de susciter le désir de coopérer
 - Travailler sur la reconnaissance – don – pourquoi pas un label du Pays d’Uzès
 - Afficher, rendre visible – imager (pas que des mots)

Les objectifs de l’espace test

Le deuxième groupe de travail du groupe de proposeurs avait pré-identifié des objectifs que pourrait remplir l’espace test agricole et les a exposé à l’assemblée. Après un débat pour bonifier la proposition c’est-à-dire ajouter ou supprimer des objectifs en argumentant, les participant-es les ont prioriser en effectuant un vote à point.

Le classement obtenu est le suivant (entre parenthèse les scores) :

1. Installation de nouvelles productions, méthodes de production (59)

Productions qui manquent au territoire, qui sont adaptées au territoire. Tests de cultures s’adaptant au réchauffement climatique et au stress hydrique. Nouvelles productions préservant le vivant.

2. Installation nouveaux producteurs (57)

Qu’est-ce que ça demande d’installer de nouveaux producteurs ? Comment trouver du foncier ? Mettre à disposition des terres adaptées aux productions ? Comment imaginer la pérennité des productions ?

3. Dimension formative et accompagnement (41)

Former à de nouvelles pratiques / méthodes de production. Répertoire ce qui est fait sur le territoire en termes de formation ? Répondre aux manques ? Type de formations : Nouvelles, Classiques, Alternatives, Formations courtes à la demi-journée, Formations diplômantes, qualifiantes. Les nouvelles méthodes de production transmises par ces formations devront répondre à des critères répondant à la préservation du vivant. Les formations ne s’axent pas seulement sur la fonction de



production : fonction de vente et de diffusion, le changement d'échelle. Accompagner le financement de formations, les démarches administratives. Formation des habitant-es, sensibilisation.

4. Préservation, restauration, protection du vivant (36)

Pour rappel, cet enjeu fait parti des principes éthiques fondamentaux que doivent respecter les solutions qui émergeront de l'atelier : Les solutions doivent tendre à laisser une empreinte écologique positive (respect du vivant et du patrimoine, réversibilité des installations, réflexion sur les impacts à long terme, régénération de la biodiversité...)

5. Coordination, animation du réseau (30)

Échange de pratiques, de savoir-faire, de connaissances. Mutualisation du matériel, des moyens, des ressources du territoire, mutualisation du temps de travail (Calendrier de travail en commun). Régulation et médiation du collectif, renforcer les liens de coopération entre les différents acteurs. Lieu ressource, lieu d'information

6. Diffusion, distribution, transformation (28)

Vendre les productions du territoire sur le territoire. Le territoire a-t-il besoin d'un nouvel espace de vente pour les producteurs ? Faut-il envisager également des espaces de transformation ?

7. Économie circulaire (24)

Prendre conscience et organiser la complémentarité des productions sur le territoire (par exemple, le déchet d'une production peut devenir la ressource d'une autre production). Quels déchets peuvent servir à quelle production ? Quels types de productions peuvent fonctionner en complémentarité ? élevage/maraîchage : complémentaire ? Comment diversifier les activités d'une production ? Qu'est-ce que l'agriculture peut apporter comme ressources à l'économie circulaire ? (la paille de riz en éco-construction).

8. Lieu de sociabilité, de rencontre (22)

Lien social. Lieu d'information.

9. Capitalisation, innovation, RA (22)

Nouveaux produits, nouvelles méthodes, nouveaux cadres métiers

10. Valorisation, visibilité, communication (16)

Des innovations et des savoirs faire.



Clôture de la journée

La journée s'est terminée par un tour de ressenti des participant-es sur la journée. Quelques verbatim :
« plus on est nombreux plus il y a des idées qui fusent », « beaucoup de passion dans la contribution », « je suis convaincu par ces outils », « enrichissant et les intervenants étaient proches de nous », « j'évalue le travail du groupe de travail et je pose la question des objections que peuvent avoir les élus de la CCPU ? peut être besoin de préciser cela, définir les types d'objections ? », « le processus en lui même est passionnant », « heureuse que ce type de dispositif existe sur ce territoire et d'y participer », « heureuse d'avoir été tirée au sort car c'est rare qu'on nous demande notre avis, le travail a été efficace et la rencontre intéressante ».

Fin de la journée à 17h15

